

Si vous connaissez Harchies, vous savez qu'il faut tout d'abord emprunter un chemin qui mène aux étangs. C'est le long de ce chemin, dans une zone humide couverte de très hautes herbes, que s'envolera un Héron garde-bœufs, un habitué du site.

Sur le premier étang, presque toutes les espèces espérées sont présentes, comme les Fuligules milouins et morillons, les Grèbes à cou noir et castagneux, les Grandes aigrettes ainsi qu'un Bruant des roseaux qui se hasarde en haut de la roselière...

En direction de l'étang "Van Gheyt", nous observons longuement un Phragmite des joncs répétant inlassablement son chant. Et sur l'étang en question, à travers une trouée dans le rideau de bambous tressés, se tient immobile un superbe Bihoreau gris ! Il ne semble pas troublé par nos jumelles ni par les objectifs des photographes. Après être resté parfaitement coi durant de longues minutes, l'oiseau entame un ballet hésitant, se déplaçant presque timidement sur le marécage, happant çà et là quelques insectes aquatiques. Une merveilleuse observation !



Bihoreau gris © Jean-Marie Schietecatte

A nouveau les nuages s'amoncellent au dessus de nos têtes, l'averse menace... Nous pressons le pas pour rejoindre les voitures mais l'orage nous rattrape et c'est sous une pluie battante que se termine la journée.



Jacques, notre rédacteur en chef, imperturbable sous la pluie ! © Jean-Marie Schietecatte

Comme vous le voyez, les "jeudis du naturaliste" sont l'occasion de découvrir de nouveaux parcours de balades, de réaliser de passionnantes observations, de retrouver des amis et parfois de partager, à la fin de l'excursion, le verre de l'amitié ou un repas convivial...

Envie de nous accompagner lors des prochaines sorties? Visitez notre site internet (www.natagora.be/esm) pour connaître les dates des prochaines balades du jeudi ou inscrivez-vous à notre newsletter en envoyant un courriel à: esm@natagora.be avec le message: "calendrier des activités", nous nous ferons un plaisir de vous ajouter à la liste des destinataires !

La maison de la Forêt du Pays de Chimay

Texte de Danièle Plouvier, secrétaire de notre régionale



Plonger dans la magie du massif forestier... L'Eau Noire a bien coulé sous les ponts et l'adugeoir, depuis l'époque des ateliers de réflexion sur le projet de la Maison de la Forêt, mais il semble qu'il s'éveille à présent.

Son objectif s'inscrit dans un large mouvement de valorisation touristique, mais il vise également de pratiques de sensibilisation à la nature et de protection de la forêt. Natagora ESM ne pouvait qu'être attentif à l'émergence de cette nouvelle dynamique et a d'ailleurs participé à la réflexion initiale sur son concept en 2017. En outre, un investissement de cette taille dans la région, douloureusement affectée du point de vue économique, qui allie le redéveloppement, la connaissance et la protection de la forêt ne pouvait passer inaperçu aux yeux des naturalistes, mais aussi des citoyens que nous sommes.

L'option retenue, sur base des éléments en notre possession, serait de construire un bâtiment passif, en ossature bois, sur la surface actuellement utilisée pour l'accueil des grottes de Neptune à Petigny. Le site, dans sa globalité, devrait couvrir une surface de 2,5 ha.

Plus largement, le contexte du projet intéresse en fait les 8 communes du «Massif de la Forêt du Pays de Chimay» – Doische, Viroinval, Couvin, Chimay, Momignies, Sivry-Rance, Froidchapelle et Philippeville. Il sera porté par le Parc Naturel de Viroin Hermeton, en coordination avec la Commune de Couvin, la Maison du tourisme du Pays des lacs et le comité du bureau économique de la Province.

Cette construction comprendra un centre d'accueil et d'interprétation de la nature, des salles polyvalentes (exposition, bibliothèque, salle de réunion ou d'activités, des bureaux administratifs, une cafétéria -petite restauration avec terrasse-, des sanitaires dont douches et vestiaires, un local technique). Au bâtiment sera joint un parcours-découverte, composé de l'axe «visite des grottes», mais aussi d'un sentier surélevé en forêt et de parcours d'observation de milieux naturels divers.

Le site naturel dans lequel il s'inscrit est en partie intégré au réseau de protection Natura 2000. Comme il se situe en Caletienne, il présente des spécificités géomorphologiques qui en font un site exceptionnel et est caractérisé par une faune et une flore liées à cette géologie.

L'accueil dans les grottes entraîne actuellement un flux de +/- 22.000 visiteurs par an, ce qui la

situe dans le top 3 des principaux sites de visite du territoire, avec l'Aquascope et le château de Chimay.

Les principales contraintes de l'aménagement de cet espace sont naturelles et, heureusement, reprises dans leur majorité dans le dispositif de Natura 2000 (lire l'encadré), ce qui impose un contrôle très sérieux de l'incidence du projet sur l'environnement concerné au stade de sa conception, mais tout autant dans sa mise en œuvre :

La régionale de Natagora ESM, qui se mobilise toute l'année pour préserver la biodiversité, ne manquera pas de porter une attention toute particulière à la manière dont cette maison va s'implanter et se concevoir dans le concret. Le défi que vise le projet est de taille : réussir à amener les citoyens au cœur de la forêt, dans un but de loisir, de sensibilisation, de protection, tout en respectant un milieu fragile et unique.

La régionale répondra présente aux demandes d'expertises et de participation en ce sens et assurera, à tout le moins, un rôle de veilleur du respect de ce magnifique milieu naturel.

SITE NATURA 2000 BE 35030

La Caletienne entre Frasnes et Doische.

Le site se caractérise par des pelouses sèches mésophiles et des rochers calcaires parmi les plus beaux et les plus étendus en Belgique (buttes calcaires appelées tiennes), autrefois pâturées par les ovins, aujourd'hui abandonnées et partiellement plantées de pins. Hêtraies calcicoles, érablières de ravin de grande qualité, buxaies et, par endroits, aulnaies et mégaphorbiaies complètent ce riche panel de milieux. Il s'agit d'un très vaste site connu de longue date pour la qualité de sa flore et de sa faune. C'est l'un des sites wallons les plus riches du point de vue entomologique. L'avifaune y est plus que notable également. Le Faucon pèlerin et le Hibou grand-duc nichent sur les parois rocheuses, le Martin-pêcheur et le Cincle plongeur sont présents sur l'Eau Noire. Les grands massifs forestiers abritent le Pic noir, le Pic mar, la Bondrée apivore ou encore l'Engoulevent d'Europe. Les prairies et autres espaces ouverts sont le domaine de la Pie-grièche écorcheur et de l'Alouette lulu.»